



BLANC DE CÉRUSE. RECETTE N° 1.

- Nom usuel :** Céruse.
Nom vernaculaire : Blanc de plomb.
Origine du nom : Psimuthion, du latin: psymithin.
Domaine : Minéral
Formule chimique : 2Pb CO Pb(OH)_2
Broyage : Selon recette.
Détrempe : Selon recette.
Manuscrit source : De Coloribus et Artibus Romanorum (Des couleurs et des arts des Romains)
Auteur : HÉRACLIUS

Je n'ai trouvé par expérience qu'une seule espèce de blanc bonne pour l'enluminure; c'est le blanc de plomb ou la céruse. Le blanc d'os brûlé ne convient pas, comme trop pâteux¹. La manière de faire la céruse n'a pas besoin d'être enseignée; chacun sait bien qu'elle vient du plomb, et la recette s'en trouve partout.

Prenez des lames de plomb, mettez-les dans un pot neuf, que vous emplirez ensuite de vinaigre très fort; couvrez le pot et le mettez au repos dans un lieu chaud pendant un mois. Vous l'ouvrirez alors et ce que vous trouverez sur vos lames de plomb, vous le mettez dans un autre pot sur le feu, ne cessant de le remuer jusqu'à ce que la matière soit blanche comme neige.

RECETTE POUR FAIRE LA CÉRUSE.

Pour faire de la céruse mettez du plomb dans un vase de terre et plongez-le dans du vinaigre très fort; lorsqu'il est couvert d'une espèce de rouille épaisse, ce qui arrive ordinairement dix jours environ après, on ouvre le vase et on racle le plomb, comme s'il était couvert d'une espèce de matière impure. On remet le plomb dans le vinaigre, et on répète souvent la même opération, jusqu'à ce que le plomb soit entièrement dissous. On pile ce qui a été raclé sous forme de poudre, on fait bouillir longtemps et ce qui reste au fond du vase est le psimuthion².

- 1- Pastosum: pâteux.
- 2- Psimuthion: céruse blanche.

Manuscrit dont est tirée la recette : L'art d'Enluminure.

Traité du X^{IV}e siècle traduit du latin avec des notes tirées d'autres ouvrages anciens et des commentaires par Louis Dimier.
Recette originale de Théophraste reprise par Théophilus dans *Diversarum Artium Schedula* (Traité des divers arts) et citée par M. J.J. Bourassé dans le *Dictionnaire d'Archéologie Sacrée*, tome deuxième, publié par M. L'abbé Migne. éditeur aux ateliers catholiques, rue d'Amboise, au Petit-Montrouge, barrière d'Enfer de Paris.1851